

Homélie pour le IIIème Dimanche TO

(Année C)

Sommes-nous à Jérusalem ? Sommes-nous à Nazareth ? Sommes-nous à Rouen ? Ces questions ne peuvent manquer de nous étonner ? Pourquoi le recteur nous demande t'il si nous sommes à Jérusalem, à Capharnaüm ou à Rouen ? Vous savez bien, et vous avez raison, vous savez bien que nous sommes à Rouen. Nous ne sommes pas au temple de Jérusalem ou à la synagogue de Nazareth mais bien à la Cathédrale de Rouen. Si je vous pose la question du lieu, c'est parce que ces différents lieux, Jérusalem et Nazareth, figurent dans les lectures de ce Dimanche de la Parole de Dieu institué par le pape François, et que ces extraits de la Parole de Dieu viennent d'être proclamés à Rouen. Pour répondre à cette question du lieu qui nous dira quelque chose de notre rapport à la Parole de Dieu, je vous propose de repartir successivement de la première lecture avec Jérusalem, de l'Évangile avec Nazareth et enfin de notre ouverture à la Parole de Dieu aujourd'hui avec Rouen.

I - Sommes-nous à Jérusalem ?

Dans la première lecture, nous retrouvons les hébreux réunis à Jérusalem pour écouter la Parole de Dieu. Cette écoute de la Parole se fait alors que les hébreux sont rentrés de Babylone où ils avaient été déportés. L'Exil avait été une pierre d'achoppement, comme si Dieu avait abandonné son peuple en raison de son infidélité à la Loi. Le retour d'Exil apparaissait comme la fidélité de Dieu envers son peuple, une fidélité qui ne se dément pas. Si auparavant les hébreux pouvaient penser que Dieu les avait châtiés ; désormais, Dieu leur apparaissait comme Celui qui fait grâce, et aucun obstacle humain ne pouvait dès lors entraver la réalisation de ses desseins.

Durant cette période de l'Exil, les hébreux avaient mis par écrit les paroles des prophètes. Ils avaient relu toute la tradition orale qui se transmettait de génération en génération. Cette mise par écrit intégrait toute la relecture que les hébreux faisaient de leur relation à Dieu. La Parole de Dieu allait dorénavant constituer le cœur de la liturgie des hébreux. La Parole de Dieu était la mise par écrit de cette remémoration des merveilles de Dieu. Dans la liturgie du Temple restauré de Jérusalem, la Parole de Dieu occupera une place de choix. L'écoute de la Parole sera l'occasion de faire mémoire des merveilles de Dieu dans l'histoire des hébreux.

Derrière la question « Sommes-nous à Jérusalem ? », il faut entendre la question de notre capacité à lire la Parole de Dieu pour faire mémoire de la présence de Dieu dans ma vie. En ce dimanche de la Parole, en quoi l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu m'aident-elles à rendre grâce pour la manière dont Dieu s'est révélé dans mon cheminement ?

Charnière : Après la question « Sommes-nous à Jérusalem ? », « Sommes-nous à Nazareth ? »

II - Sommes-nous à Nazareth ?

Au jour du sabbat, Jésus entre dans la synagogue de son enfance, la synagogue de Nazareth. Là, on lui demande de lire la Parole de Dieu. Dans sa proclamation de la parole du prophète Isaïe, tout l'auditoire est saisi : « **Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui** » (Lc 4,20). L'autorité avec laquelle Jésus proclame la Parole interpelle. Il ne fait pas que proclamer la Parole car Il est la Parole faite chair. Quand Jésus proclame la Parole, Jésus se dit. Cette identité profonde entre la Parole proclamée et Celui qui la lit est unique. La Parole proclamée et Celui qui la proclame sont une seule et même personne ! Celui qu'Isaïe annonçait comme étant le messie à venir trouve sa réalisation dans la personne de Celui qui la proclame au milieu de ses frères dans la synagogue de Nazareth. En Jésus, le Parole de Dieu s'accomplit.

Derrière la question « Sommes-nous à Nazareth ? », il faut entendre la question de notre aptitude à reconnaître en Jésus l'accomplissement des Ecritures, Celui en qui toute la Parole de Dieu trouve sa manifestation la plus totale. En ce dimanche de la Parole, en quoi l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu m'aident-elles à reconnaître en Jésus Celui en qui tout s'accomplit ?

Charnière : Après la question « Sommes-nous à Jérusalem ? », « Sommes-nous à Nazareth ? », accueillons maintenant la question « Sommes-nous à Rouen ? ».

III – Sommes-nous à Rouen ?

Ce matin, en ce troisième dimanche du temps ordinaire, à l'issue de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, avec nos frères protestants, qu'ils soient calvinistes, luthériens ou anglicans comme nos frères et sœurs de Southwark à Londres, avec nos frères orthodoxes, nous nous sommes mis à l'écoute de la Parole de Dieu. Cette Parole de Dieu n'est pas simple remémoration des merveilles de Dieu comme à Jérusalem. Cette Parole de

Dieu n'est pas simple accomplissement des Écritures en Jésus comme à Nazareth. Cette Parole de Dieu est parole d'Alliance parce qu'elle est parole de vie aujourd'hui.

Inhumant mardi dernier un cousin de 47 ans qui s'était marié il y a tout juste un mois, l'Évangile retenu pour l'inhumation, en l'occurrence les Noces de Cana, ne pouvait manquer d'interpeler toutes les personnes présentes. A la fois l'Évangile permettait de faire mémoire de ce qui s'était vécu lors de ce mariage mais de découvrir qu'en Jésus changeant l'eau en vin, le Christ nous ouvre la perspective de la joie des noces éternelles. Il vient faire jaillir la vie là où la mort prive une épouse de son époux et deux enfants de leur papa. La Parole de Dieu rejoint la détresse de cette famille qui, d'une certaine manière, fait l'expérience du manque de vin comme dans l'Évangile des Noces de Cana. Dans le même temps, à-travers le premier miracle de Jésus changeant l'eau en vin, la Résurrection est déjà présente. Au-delà du deuil, de la souffrance liée à l'absence, Jésus vient, Jésus se donne pour ouvrir à l'espérance, l'espérance liée aux noces éternelles, l'espérance liée à la vie victorieuse de la mort. La Parole de Dieu est lumière dans la nuit. Elle est une lumière pour aujourd'hui parce que, fondamentalement, la Parole de Dieu est vie.

Derrière la question « Sommes-nous à Rouen ? », il faut entendre la question de notre disponibilité à accueillir la Parole de Dieu comme une parole m'ouvrant à l'espérance. En ce dimanche de la Parole, en quoi l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu sont-elles en moi source de vie ?

Conclusion : Ne nous posons plus la question de savoir si nous sommes à Jérusalem ou à Nazareth. Accueillons la Parole que le Seigneur nous adresse alors que nous sommes à Rouen, accueillons la Parole de Dieu comme une parole de vie, une parole de salut nous ouvrant à l'espérance. Amen.